



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SELEZIONE
SELEZIONE

EXPO

QUAND BATTI NOUS EST CONTÉ

p5 à 8



SEMAINE CORSE
**SESSION DE
L'ASSEMBLÉE**
P19

ÉDITO P3 • OPINION P4
EN BREF ET EN CHIFFRES P18
SÉLECTION SORTIES P22
ANNONCES LÉGALES P9



“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

SOMMAIRE

OPINION

P4

SOCIÉTÉ **QUAND BATTÌ NOUS EST CONTÉ**

P5



ANNONCES LÉGALES

P9

BRÈVES

P18

SETTIMANA CORSA **SESSION DE L'ASSEMBLÉE**

P20

RAPPELLE l'absurdité du suremballage.

RAPPELLE l'insoutenabilité d'un système mondial reposant sur de telles quantités de plastique produites.

REAFFIRME sa volonté d'engager un modèle de production et de consommation différent où le plastique et les emballages sont à diminuer fortement et à bannir.

DEMANDE à la grande distribution et aux industriels qui y sont liés de modifier les processus de production des déchets afin de réduire très fortement le plastique et l'emballage.

SORTIR

P22

 <https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>
 <https://twitter.com/ICNActu>
VOYAGES MINISTÉRIELS EN CORSE:
QUEL BILAN?VOUS COMPTEZ
EN PRISUTTI
OFFERTS?OU EN QUANTITÉ
DE PARTIQUES
ÉMISES?

Abbandoni: avà basta!

Si ni vedi di più in più tralasciati pà ssi stradi o davanti à i purtelli di i rifughji, quand'ellu ùn si tratta micca di pèghju. L'abbandoni di ghjacari ùn piantani di crescita in Francia è in Corsica dinò. È l'affari vali ancu di più durante l'istati, cù ghjenti chì ùn si volini micca primurà d'un animalu pà pudè parta più sireni in vacanzi. Oimè! U paesi hà ricevutu d'altrondi u "premiu" di campionu d'Europa in ssa categoria pocu fà (100 000 ghjacari è ghjatti abbandunati ogni annu, 60 000 durante a sola statina). Tamanta gloria! Ch'elli sighini nascitoghji o puru abbastanza vechji, hè sempri un crepacori tamantu pà tutti quilli, è forse ni firmarà sempri, chì t'ani calchi sintimu umanu. Ùn si pighja micca un animalu com'ellu si pò cumprà un ghjoculu. Si tratta qui d'un essari vivu, di quali ellu ci voli à essa rispunsevuli à parechji livelli. Sò numarosi à scurdassi di ssu puntu elementariu. Di pettu à strutture di raccolta è d'accolta chì ùn ni poni più, com'è u Rifughju di Caldanicia chì faci un travaghju tremendu, chì pudaria essa a soluzioni? Dui centu è quaranta parlamentarii ani annunziatu calchi ghjornu fà ch'elli prisintarani una pruposta di leghji pà falla finita cù l'abbandoni massicci d'animali dumestichi. Si parla di sterilizzazioni ubligatoria di i ghjatti, da fà chì i figliati ùn sighini tralasciati par asempiu, o ancu a muralizzazioni di u cummerciu di l'animali, ss'ultimi essendu assimilati à bè di consumu, cù parsoni chì i comprani senza rifletta. Parchi micca dinò, sicondu ssi parlamentarii, fà di manera chì i stabilimenti in carica di l'accolta di i parsoni anziani o dipendenti, accittessini u residenti accumpagnatu da u so animalu, quandu si sà ch'ellu hè un bè pà a salute di tena animalu di cumpagnia. Ultimu puntu prupostu, fà chì i programmi sculari in primariu sinsibilizessini i zitelli à a so rispunsabilità di pettu à l'animali. Hè difficili di sapè s'è tuttu què parmittarà di falla finita cù ssa situazione vargugnosa, ma c'hè un affari chì hè sicuru: ss'atti d'omi di pocu ùn sò micca degni d'una sucità chì si pratendi civilizata! ■ Santu CASANOVA

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia, Tél. 04 95 32 89 95
Directeur de la publication – Rédacteur en chef: Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA 1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 Annonces légales Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION 21, Cours Napoléon • BP 30059 • 20176 AJACCIO Cedex 1
Tél. 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

*Société locataire-gérante des titres et marques – Principaux associés: PA, PG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0324 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR • Fondateur Louis Rioni •

Citadella

Le vœu du maire Laurent Marcangeli est simple «rendre la citadelle aux Ajacciens». Mais comment ? La question est posée aux habitants dans une consultation publique lancée fin juin sur le futur projet d'aménagement.

Quel avenir pour ce château-fort bâti au XV^e siècle, agrandi au XVI^e et devenu tristement célèbre au XX^e pour y être la dernière geôle où se suicidera en se tranchant la gorge avec un fil de fer Fred Scamaroni, agent des Forces françaises libres, Compagnon de la Libération, le 19 mars 1943. Dernier acte de résistance après avoir été torturé par la milice italienne et encore visible sur l'un des murs de sa cellule avec quelques mots écrits à l'encre de son sang. Qu'advient-il de cet édifice aujourd'hui propriété de la ville qui domine la baie d'Ajaccio dont Flaubert dit dans une lettre à sa sœur Caroline le 6 octobre 1840 qu'« on ne peut s'imaginer rien de plus beau » ?

Un lieu de mémoire pour rappeler ce que fut la Corse durant la Seconde guerre mondiale ? La cellule de Fred Scamaroni, lieu de témoignage et la signature, le 28 juin dernier d'une convention de partenariat entre l'académie de Corse et le Mémorial de la Shoah de Paris pourraient servir cette cause.

Mais aussi un lieu de vie, enfin ouvert à toutes et tous, petits et grands, jeunes et vieux. Une citadelle qui pourrait mettre en lumière artistes, écrivains, faire découvrir ceux qui s'engagent économiquement, socialement pour une ville qui en a besoin, pour servir une île aux multiples facettes.

Dans une autre *Citadelle*, celle de son œuvre inachevée, Antoine Saint-Exupéry écrit «*Ce n'est point dans l'objet que réside le sens des choses mais dans la démarche.*» Gageons que celle entreprise par la municipalité ajaccienne pour ce haut-lieu historique, partie intégrante de notre patrimoine insulaire soit alors porteuse de mémoire et d'originalité, certes, mais de sens, surtout. ■ **Dominique PIETRI**

H U M E U R

IL FALLAIT LE DIRE «*Vous ne pouvez être ni topless, ni en #burkini dans une piscine, et ce pour des questions d'hygiène et de sécurité.*» a révélé **Sibeth N'Diaye**, Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, porte-parole du gouvernement, en écho de sa participation à l'émission Bourdin direct sur RMC le 1^{er} juillet. Le bon peuple constituant la nation française chère à son patron a donc découvert grâce à elle qu'une poitrine féminine nue était soit dangereuse, soit sale, soit les deux, alors qu'un trose nu masculin ne pose aucun problème. Bizarrement, à l'heure où nous mettons sous presse, soit plus de 48 heures après cette stupéfiante affirmation sexiste, la mirobolante Marlène Schiappa n'a pas encore réagi. Y aurait-il comme un relâchement ? ■ **NU**

CANICOLA

À l'Est comme à l'Ouest, l'Hexagone est à nouveau en butte à la canicule. Loin de se contenter d'en faire remarque ou constat à l'instar d'Erich-Maria ou d'Agnès annonçant à Arnolphe la mort du petit chat, Mme Buzyn, elle, passe à l'action et annonce ses premières mesures : fermetures des volets de toutes les salles de cours et dotation d'un thermomètre dans chaque salle. Mesures à compléter par la définition d'un seuil de température, à fixer par ordonnance, au dessus duquel élèves et corps enseignant seront autorisés à dépouiller le leur, en enlevant le haut, puis le bas. De son côté, M. Blanquer, heureux homme dont le crâne lisse ne semble pas redouter la morsure des rayons de Phoebus, renvoie à une date ultérieure la date d'examen du Brevet des collèges. On pourrait, si les conséquences de la canicule s'aggravent, proposer la suppression de cet examen, pour les années à venir, considérant qu'il vaut mieux, de bon compte, avoir quelques ânes de plus à la maison et moins de savants fins lettrés au cimetière. Il faudrait aussi s'inspirer de l'expérience de pays tiers, où toutes les écoles ne sont pas dotées de la clim et ne bénéficient pas des bienfaits du thermalisme, et nommer une commission ad hoc pour étudier et évaluer les moyens utilisés pour lutter contre la canicule. Mais en attendant, alors que l'astre solaire fait flèches enflammées de tout bois, dans l'expectative désarmée d'une réorganisation de nos villes en fonction des changements climatiques, Mme Buzyn est dans le vrai en nous exhortant à réfléchir tous en citoyens responsables ; sans snober la moindre mesure susceptible d'apporter un plus. On pourrait donc, en cas de fortes chaleurs, ouvrir les Catacombes aux Parisiens. Transférer les pensionnaires des maisons de retraite vers les champignonnières. Offrir l'asile des écuries du prince de Condé aux SDF et aux chiens, chats et autres petits compagnons de misère. Encourager, organiser, financer des séjours d'été au sein de la Grotte des Demoiselles ou de celle de l'Aven Armand. Programmer des pique-niques au refuge de l'aiguille du Goûter. Installer des aires de repos avec point d'eau à l'ombre des cheminées d'usines désaffectées. Peindre les terrils en blanc pour réduire la chaleur. Revoir le code pénal et requalifier l'agression de la couche d'ozone en crime contre l'humanité... Du temps où nous allions en classe jusqu'au 14 juillet, où le goudron fondait sous les semelles en carton de nos sandales, où nous ignorions l'effet de serre, où Nicolas Hulot n'avait pas encore la tête enserrée dans une auréole trop étroite, à Ajaccio, au carrefour du cours Napoléon, un agent de police, coiffé d'un casque colonial réglait la circulation. Je propose d'en venir, en période d'été et a fortiori en cas d'alerte canicule, au port obligatoire pour tous du casque colonial. Toutefois, forces de l'ordre en exercice, motards et adeptes de la trottinette électrique seraient autorisés à conserver le casque anti-chocs déjà prévu à leur intention, l'expérience ayant prouvé que le béret basque, la barretta misgia, le bonnet de police ou le casque colonial étaient notoirement connus pour être insuffisants en matière de prévention des fractures du crâne. ■ **Paulu-Santu MUSÈ-PUGLIESI**

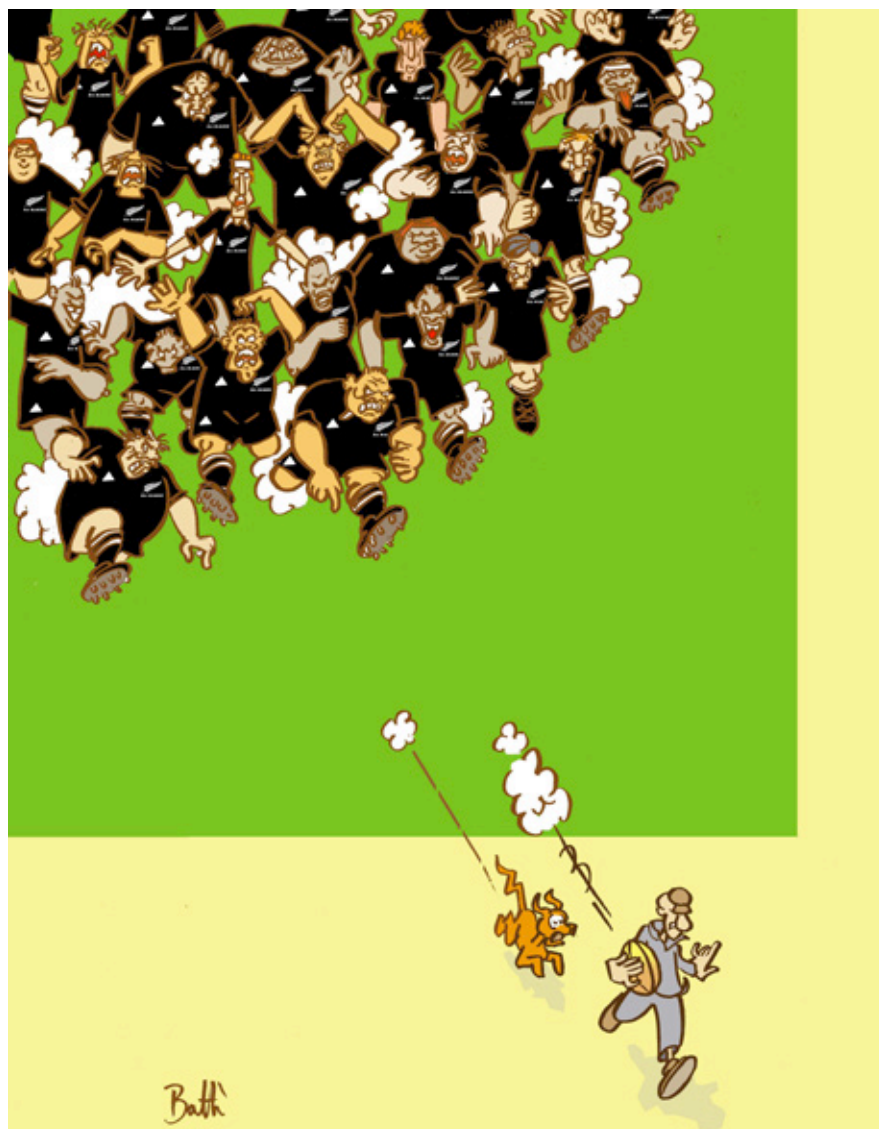


QUAND BATTÌ NOUS EST CONTÉ

Le dessin est depuis toujours son langage. Le monde est devenu son village. Depuis Cervione, il l'observe et en saisit les crises, l'absurde, l'odieux voire l'insoutenable... mais aussi les quelques éclairs de beauté.

Dessinateur de presse engagé pour la paix, notre collaborateur Batti se raconte au travers d'une exposition, Fiure, images et cartoons.

Mais comme on insistait un peu, il nous a fait aussi l'amitié de quelques mots...



Il est tout à fait inutile de demander à Toussaint-Charles-Baptiste Manfruelli, aujourd'hui plus connu sous le seul diminutif de Batti, de vous résumer ce qu'a pu être sa journée de la veille, a fortiori si d'aventure il ne l'a pas occupée à dessiner ou préparer le moulage d'une sculpture destinée à son petit-fils. «Je suis très capable de ne pas en avoir gardé le souvenir!» s'amuse-t-il. En revanche, il peut vous parler, avec un luxe de détails, de ses premiers émerveillements d'écolier, de faire resurgir une foule de souvenirs qu'il décrit comme s'il commentait un instantané pris la veille. «L'image a toujours eu une place importante dans ma vie. Certains ont une mémoire auditive. Moi, je fonctionne à 100% sur le visuel! À l'école, j'étais fasciné par les illustrations des manuels d'histoire et ce qui me motivait, c'était la perspective de collecter des bons points. Dès le primaire, j'essayais de transcrire en BD les livres que j'avais lus. J'étais un enfant assez taciturne, qui avait toujours un crayon et un carnet sur lui, et tous mes cahiers étaient remplis de croquis, de caricatures que j'offrais ensuite à mes copains, certains les ont toujours, aujourd'hui encore. Et plus tard, que ce soit pour mieux retenir mon vocabulaire d'anglais ou mémoriser une mélodie, ça passait par de l'image: je dessinais les mots ou les verbes, sur du papier Canson, tout comme je dessinais la musique!»

Bien évidemment, chaque semaine, le jeune Batti guettait avec impatience la dernière parution du *Journal de Mickey*. «Mais il y avait aussi dans le Provençal-Corse qu'achetait mon père, les dessins de Nicolas Carlotti, avec sa série sur Grossu Minutu, j'admirais énormément son travail, à la fois pour son graphisme, mais aussi pour tout ce qu'il véhiculait de cette Corse qui me manquait tant à l'époque, car nous vivions alors à Toulon. Avec le recul, je réalise à quel point tout ça était déterminant. Cela dit, à l'époque, dans le

milieu scolaire, il y avait peu de gens pour t'orienter. Si ça avait été le cas, je crois que je serais devenu architecte: j'étais fort en géométrie, j'avais le sens de l'espace. Quoi qu'il en soit, pour la génération de mes parents, ce qui était de l'ordre de l'artistique ne portait pas de pain à la maison. Aussi, même si mes parents ne m'auraient sans doute pas empêché de faire, par exemple, des études aux Beaux-Arts si j'en avais manifesté l'envie, j'avais très vite intégré l'idée que le dessin n'était pas une voie sérieuse pour moi». Il opte donc pour l'enseignement, non sans être passé par la case du service militaire, où son coup de crayon ne passe pas toujours inaperçu: «je me suis retrouvé un jour dans le bureau du commandant, convoqué pour avoir fait un dessin anti-militariste; je m'attendais à me faire sévèrement coller... il m'a simplement demandé de lui offrir le dessin!»

Revenu en Corse, il va progressivement y faire coexister M. Manfruelli, le prof d'anglais, et Batti, le dessinateur. L'heure du Riacquisitu a sonné. Dans son village de Cervione, Antoine-Dominique Monti fonde l'Association pour le développement des études archéologiques, historiques, linguistiques et naturalistes du Centre-Est de la Corse, l'Adecec. «J'ai participé à la réalisation de nombreux bulletins mais aussi d'un fanzine. Je faisais alors beaucoup de stalvatoghji, des histoires de villages. J'avais une bande d'amis, des improvisateurs et je me souviens que j'avais été leur montrer mon fanzine. Ça les avait laissés assez indifférents. On n'avait pas, alors, une culture très visuelle mais plutôt une culture de la parole et du chant. Les choses ont changé, depuis». Avec la montée des aspirations, des revendications et des mobilisations, comme par exemple celle suscitée par l'affaire des «boues rouges» qui va lui inspirer une affiche devenue aujourd'hui un collector, le pouvoir de l'image va effectivement s'imposer comme une évidence. Et Batti est alors



«Autodidacte au sens le plus strict, je me considère toujours comme un étudiant»

de plus en plus sollicité. «C'est dans Kyrn que j'ai publié mon tout premier dessin de presse, que je m'étais empressé d'aller montrer à ma mère. Sa première réaction avait été de me demander: et alors, ça t'a rapporté combien? Aujourd'hui, alors que je suis officiellement un dessinateur pro, je suis fier, pour elle, de pouvoir dire que oui, on peut gagner correctement sa vie en dessinant. Par la suite, j'ai collaboré à d'autres publications. J'ai fait aussi de l'illustration, de la pub... Et j'ai continué à me former, seul. En assumant le fait, au début, de m'inspirer du travail des autres avant de trouver mon propre style, ma propre manière de faire. Il ne faut pas avoir peur de ça. Nicolas Carlotti, que j'ai eu la chance de rencontrer, était facteur à Istres et prenait des cours du soir pour perfectionner son trait, notamment sur tout ce qui est drapés, anatomie, perspective. J'ai beaucoup travaillé dessus, aussi, pour moi ce sont les bases. Mais je suis un autodidacte au sens le plus strict et je me considère toujours comme un étudiant. Je me lance toujours des défis. Je suis constamment en observation, à la recherche du détail, de la caractéristique. Cela dit, j'ai pris une formidable leçon lorsque, dans le cadre du festival BD à Bastia, j'ai vu au centre culturel Una Volta une exposition des planches originales de grands dessinateurs tels que Pratt: on y voyait toutes les retouches successives, les gommages, parfois des collages... Moi qui étais persuadé que ces types-là réussissaient tout du premier coup, avec une facilité déconcertante! Mais non, eux aussi devaient effacer, refaire... Ce jour-là, j'ai fait un grand pas». Dans les années 1990, il prend également pied, presque timidement, dans le milieu des salons et festivals de dessin. Il rencontre Rouso, qui l'invite à Saint-Just-le-Martel où se tient un festival qui est au dessin de presse ce qu'Angoulême est à la BD. «J'ai fait la connaissance de Pétilion, Plantu, Tignous, j'ai commencé à être

sollicité pour d'autres événements mais aussi pour collaborer à d'autres revues, à des expositions, intervenir dans des colloques mais aussi dans des écoles, des prisons. Puis j'ai rejoint le réseau international de dessinateurs de presse *Cartooning for peace*. C'est aussi au fil des rencontres qu'est née l'idée du festival *Cartoons in Tavagna*, festival insulaire de dessin de presse et de caricature, qui suit chaque année le parcours du festival itinérant *U Settembrinu*. «Ce que j'aime, dans ce genre de manifestation, c'est qu'on dessine beaucoup en direct, à la demande. Les gens nous sollicitent énormément pour avoir une caricature, ils veulent pouvoir repartir avec un dessin. C'est un exercice difficile. Dans ce qu'on fait, je dirais qu'il doit y avoir 60% de réussite, 30% d'échec et 10% entre les deux... Il suffit de se concentrer sur le bon créneau! Pour ma part, je vois ça comme un exercice de travaux pratiques. Et bien sûr, il m'est arrivé plusieurs fois de louper complètement un dessin sur un festival. Parfois, je le refais, d'autres fois je me dis que ça passera. J'ai de toute façon tendance à me considérer comme un dilettante, dans la mesure où je continue à faire les choses pour le plaisir. Je ne cherche pas à me vendre à tout prix. Il m'arrive parfois de préférer passer beaucoup de temps sur un dessin dont je vais faire cadeau à un ami que d'accepter une commande qui pourrait être très rémunératrice.»

Si par «goût de la découverte», Batti est toujours en quête de nouvelles techniques à acquérir, de nouvelles disciplines à explorer, comme par exemple la sculpture, le dessin de presse reste son domaine de prédilection. «Le dessin est le tronc commun de formes d'expression très variées qui, je crois, façonnent des personnalités différentes. La BD par exemple, est un monde merveilleux mais qui t'exclut souvent du reste du monde dans la mesure où tu es en inté-



«Le rire n'est pas la finalité d'un dessin de presse»

LA CHARCUTERIE CORSE EN QUÊTE DE SON AOC ?



rieur à bosser pendant de longs mois pour pouvoir sortir un album. À l'inverse, pour le dessin de presse, tu as besoin d'être en contact permanent avec le monde, et d'aller vite».

Cet exercice qu'il affectionne tant est l'objet d'une réflexion, d'une vigilance constantes sur ce qu'il véhicule. «Par exemple, on assimile souvent le dessinateur de presse à un dessinateur humoristique. Or le rire n'est pas la finalité d'un dessin de presse. Il n'est qu'un des ingrédients à notre disposition, notre mission étant de faire réfléchir. De nombreux de dessins de presse ne me font pas rigoler du tout, mais ils sont admirables. Ensuite, un dessin ne s'explique pas, et il n'a pas vocation non plus à donner des réponses. Il vise à susciter des questions. On n'est pas des donneurs de leçons, on interpelle les gens: et vous, qu'en pensez-vous? Quand je dessine pour la presse, je me sens en fait dans une démarche de journaliste et je ne veux surtout pas faire du dessin militant qui ne s'adresserait qu'à des gens déjà convaincus.»

Ce parcours, ces règles de conduite, Batti a entrepris de les raconter à sa façon. Par l'image donc, au travers d'une exposition, *Fiure, Images et cartoons*. Constituée d'une sélection de dessins de presse, affiches et caricatures réalisées pour l'ouvrage *Trop forts, les Corses!** elle témoigne de près de 50 ans passés à scruter puis croquer le monde tel qu'il va, du microcosme au macrocosme. «D'un dessin montrant le clocher de Cervione jusqu'à un autre portant sur le conflit au Moyen Orient. Chaque dessin est accompagné d'une légende - en corse, français et anglais - informative sur la date et le support de parution. Et on s'aperçoit que beaucoup ont été publiés dans le monde entier. Il ne s'agit pas pour moi de faire de la sbacca, de me vanter, mais plutôt de montrer un cheminement, de mon village vers l'universel, comme le disait Tolstoï**». Présentée cet hiver à Bastia, au centre culturel l'Alb'Oru, puis plus récemment à Porto-Vechio, au Bastion de France, cette exposition qui sera déclinée au Stallò, à Lama, dans le cadre du festival du film, du 27 juillet au 2 août mais aussi à Cervione, à l'occasion de la Fête de la noisette, est aussi l'occasion d'offrir une sorte de seconde vie à ses dessins de presse. «Ils sont présentés en impression Dibond, avec un très beau rendu, ce qui leur donne une autre dimension, en fait en quelque sorte des objets de décoration, au même titre que certaines photographies. L'objectif principal, cela dit, c'est d'inviter à regarder à nouveau des dessins qui ont été réalisés au départ pour avoir une vie éphémère, le temps d'une publication, et de s'apercevoir qu'au delà de l'actualité, ils nous parlent encore». ■ Elisabeth MILLELIRI

*Aux éditions Ouest-France, textes de David Raynal

** «Si tu veux parler de l'universel, parle de ton village»

TOURISME

INFLUER SUR LA DONNÉE «COÛT DU TRANSPORT»

Créé le 11 juin dernier, le comité de suivi de l'activité touristique placé sous l'égide de l'Agence du tourisme de la Corse (ATC), a déjà amorcé sa phase opérationnelle. Associant l'Office des transports, l'Agence de développement économique, et les deux Chambres de commerce et d'Industrie, cet outil vise à connaître au jour le jour l'évolution des flux touristiques sur le territoire insulaire et ainsi à permettre une plus grande réactivité pour procéder à des ajustements, quasiment en temps réel, en matière de promotion de la destination. La question du prix des transports est souvent mise en avant et présentée comme susceptible de dissuader d'éventuels visiteurs de choisir la Corse ou de les inciter à rogner sur leur budget-séjour. Aussi la première action mise en œuvre est d'influer sur les données de ce problème, avec le lancement de «ventes de dernière minute» à des prix d'appel attractifs, accompagnées d'une grande campagne de communication qui repose sur des vidéos de promotion réalisées par les équipes internes de l'ATC. Cette opération associe des transporteurs aériens (Easyjet et Volotea) et maritimes (Corsica Linea, La Méridionale et Corsica Ferries) mais aussi des plateformes touristiques internationales telles que Expedia et Easy voyages. D'un coût total de 800 000 €, cofinancé par l'ATC, Atout France et Expedia et Easyvoyage, la campagne marketing et promotionnelle couvre la période estivale. Mais, indique l'ATC, «cette nouvelle stratégie qui pose la question de l'accessibilité des prix dans les transports et ses conséquences sur le tourisme est prévue pour durer. D'ores et déjà des actions similaires sont inscrites à l'agenda au courant de l'automne». Du vol Madrid Bastia à 9€ sur Volotea à la traversée en cabine (une personne + voiture) à 90 € via La Méridionale pour les lignes Marseille-Ajaccio et Marseille-Propriano, en passant par un Savone-Bastia à 62 € (deux personnes + une voiture) sur la Corsica Ferries, une trentaine d'offres sont formulées, les deux opérateurs aériens privilégiant pour leur part les vols au départ des principales villes de l'Hexagone, pour des prix s'échelonnant de 9 € à 37 € l'aller simple. Ne reste plus qu'à souhaiter que ces offres tarifaires exceptionnelles influent positivement sur les diverses dépenses de séjour. Réponse sans doute à l'heure des bilans, sachant que le bilan de toute expérience est toujours riche d'enseignements. ■ EM



Le centre d'information sur l'eau a publié une étude réalisée par la Sofres à propos de la perception des Français quant à la possibilité d'une pénurie en eau dans l'avenir. Si 41% de l'ensemble des personnes interrogées estiment que le spectre de la pénurie n'est pas à craindre, le panel corse a quant à lui une vision nettement plus pessimiste. En effet, les trois quarts des personnes interrogées redoutent le manque d'eau à venir. Les sécheresses passées et présentes et la réaction aux menaces climatiques ne contribuent pas à voir l'avenir en rose sur ce plan-là. ■

<https://www.cieau.com/observatoire-de-leau/c-i-eau-infographies/la-crainte-dune-penurie-deau-dans-lavenir/>

6

logements, du F1 au F5, affectés à Ajaccio aux fins d'hébergement d'urgence pour des femmes victimes de violence. C'est la proposition, adoptée à l'unanimité par l'Assemblée de Corse, formulée dans un rapport de la conseillère exécutive en charge de la santé et du social, Bianca Fazi.

3 147

inscrits au diplôme national du brevet (DNB) dans l'Académie de Corse en 2019. En 2018, on recensait 3 043 candidats inscrits, et 2 651 de ces collégiens avaient été reçus, soit un taux de réussite de 87,12 %, conforme au taux national, qui accusait une baisse de 1,9 point par rapport à 2017.

19 000

mètres cubes, c'est le volume moyen d'eaux usées réutilisées en France contre 800 000 m³ par jour en Italie, selon les données fournies par le ministère de la Transition écologique et solidaire à l'occasion des Assises de l'eau. L'objectif fixé est de tripler les volumes d'eaux non conventionnelles réutilisées d'ici 2025.



ASSEMBLÉE

POINT D'ÉTAPE SUR LE FUTUR DE LA GESTION DES DÉCHETS

De premières solutions bientôt en vue pour mettre fin au sempiternel problème de la gestion des déchets en Corse? C'est en tout cas ce qu'a laissé entrevoir le président de l'Office de l'environnement (OEC), François Sargentini, lors de la session de l'Assemblée du 28 juin dernier. Interrogé par Joseph Pucci, conseiller territorial du Partitu di a Nazione Corsa et maire de Viggianello, sur l'avancement de la création de nouveaux centres de stockage de déchets ultimes, le président de l'OEC a indiqué que «*l'inventaire se poursuit*» ainsi que «*les études sur le site de Moltifao*». «*Le groupement des quatre intercommunalités du grand Ajaccio propose son projet de création d'un centre de stockage ainsi que le territoire de Casinca-Castagniccia*», a-t-il également avancé avant de détailler par ailleurs: «*Des centres de tri et valorisation des déchets sont actuellement en cours de définition par le Syvadec pour les bassins du Nord- Grand Bastia et Sud Corse-Porto Vecchio, et par la Capa pour le bassin ouest. À ce jour, des sites ont aussi été identifiés pour les plateformes de compostage dans les régions du grand Ajaccio, de la Balagne et du Sud Corse, ou sont déjà en fonctionnement comme dans le centre Corse*».

Quelques heures plus tard, Romain Colonna et Julien Paolini, conseillers territoriaux de Femu a Corsica, ont pour leur part posé des pistes d'actions concrètes pour limiter les déchets. Par le biais de deux motions adoptées à l'unanimité, ils ont mandaté le président de l'exécutif pour deux missions: inciter la grande distribution à limiter le suremballage et négocier avec le gouvernement pour que la Corse soit retenue comme un territoire pilote pour la mise en œuvre d'une expérimentation relative à la consigne des emballages sur l'île. ■

Manon PERELLI



CONSIDÉRANT que la grande distribution, notamment, est une grande productrice de déchets;

CONSIDÉRANT que 600 mille tonnes de plastiques sont rejetés chaque année dans la méditerranée;

CONSIDÉRANT que la production mondiale de matières plastiques a fortement augmenté et s'élevait à près de 350 millions de tonnes en 2017;

CONSIDÉRANT l'existence de filières REP (Responsabilité Élargie du Producteur) renforçant ainsi le principe du pollueur-payeur au sein desquelles les producteurs des produits polluants doivent gérer la fin de vie de leurs produits pour que leurs objets soient correctement recyclés;

OBSERVANT plusieurs initiatives récentes permettant la réduction de la production de déchets;

L'ASSEMBLÉE DE CORSE

RAPPELLE l'absence de suremballage;

RAPPELLE l'insoutenable d'un système mondial reposant sur de telles quantités de plastique produits;

REAFFIRME la volonté d'engager un modèle de production et de consommation différent où le plastique et les emballages sont à éliminer fortement et à bannir;

DEMANDE à la grande distribution et aux industriels qu'y sont liés de modifier les processus de production des déchets afin de réduire nettement le plastique et l'emballage;

DEMANDE à la grande distribution de promouvoir la vente de produits ne contenant aucun emballage plastique ou contenant de l'écopackaging;

DEMANDE à la grande distribution de s'engager résolument vers une économie circulaire;

DEMANDE à la grande distribution et aux différentes enseignes présentes en Corse de:

1. mettre en place le plus rapidement possible de manière généralisée sur l'île des bornes de tri dès la sortie immédiate des caisses;
2. de proposer systématiquement des dispositifs pour la redistribution de ces plastiques et emballages démontés des produits proposés à la vente comme le font déjà certains magasins sur l'île pour leurs propres emballages;
3. de s'engager résolument dans la lutte contre le suremballage et dans le bannissement des produits dont l'emballage n'est pas nécessaire.

MANDATE le Président du Conseil exécutif de Corse afin d'effectuer toutes les démarches nécessaires, notamment auprès de la grande distribution et des enseignes présentes sur l'île, pour les sensibiliser à ces problématiques et afin de coordonner l'information et le suivi des différentes actions proposées.

ASSEMBLÉE

LA DSP MARITIME PREND LA MER EN EAUX CALMES

Quelques heures après la fin de la grève à La Méridionale, l'hémicycle a adopté le rapport afférent aux liaisons entre les cinq ports corses et Marseille pour la période allant du 1^{er} octobre 2019 au 31 décembre 2020. Si l'opposition a unanimement salué le travail effectué autour de cette DSP transitoire, elle s'est en revanche montrée plus réservée sur la future compagnie régionale

Elle n'avait pu s'exprimer lors de la procédure, devoir de réserve oblige. Vanina Borromei a profité de la présentation des conventions de délégation de service public (DSP) en matière de transport maritime pour la période allant du 1^{er} octobre 2019 au 31 décembre 2020, lors de la session du 28 juin dernier, pour opérer méthodiquement certaines clarifications. Ces derniers mois, cette DSP, pourtant transitoire, a en effet agité l'actualité insulaire à maintes reprises, au point que de l'aveu même de la présidente de l'Office des transports (OTC), ce rapport «*a pris une ampleur inattendue*». Pour preuve, une délégation de marins de la Méridionale, grévistes encore quelques heures plus tôt, avait pris place dans les travées du public pour assister à la présentation du rapport que Vanina Borromei a débuté en rappelant que, pour la première fois, la DSP ne prend pas la forme d'un bloc, mais a été soumise à des appels d'offres ligne par ligne. Cinq lots étaient ainsi ouverts à candidatures, représentant les liaisons entre les cinq ports corses et Marseille.

«*Nous avons très précisément réévalué et défini le besoin de service public, et celui-ci est aujourd'hui juste et réaliste par rapport aux besoins de notre société*», poursuit-elle en indiquant que le cahier des charges, co-construit avec les services de l'État et la commission européenne, prévoit ainsi des fréquences de rotation 7/7 jours pour les ports principaux et 3/7 jours pour les ports secondaires, ainsi que des baisses significatives de 25% sur le tarif résident et sur le prix du mètre linéaire pour le fret qui passe à 35€. «*C'est quelque chose d'important pour notre économie*», s'est-elle réjouie en reprenant : «*Nous avons eu trois candidatures sur l'ensemble des lots. Mais, à l'ouverture de celles-ci, la commission de délégation de service public (CDSP) a constaté l'absence de clef USB pour la Corsica Ferries. Ces clefs étaient expressément demandées dans le règlement. Dès lors, sa candidature n'a donc pas pu*

être retenue. Deux candidatures ont donc été retenues à ce stade, celles de la Corsica Linea et de la Méridionale».

Le cadre posé, la présidente de l'OTC s'applique à faire une étude lot par lot afin de justifier les choix de la CDSP. Sur le 1^{er} lot, afférent aux liaisons entre le port d'Ajaccio et Marseille, elle explique que la Méridionale proposait deux navires, l'un en pleine propriété, le *Kalliste*, et le second affrété, respectant tous deux «*parfaitement le règlement de consultation*». «*Mais, lors des discussions, la compagnie nous a informé que le navire affrété n'était plus disponible et a proposé un changement de navire. Or, tout un tas d'éléments techniques faisaient que ce dernier ne correspondait plus à ce que nous avons demandé en termes de garanties de besoins de service public. Cette nouvelle offre n'a donc pas pu être retenue*», a-t-elle développé. Dès lors, seule restait la candidature de la Corsica Linea qui, conforme au règlement de consultation, a logiquement été retenue.

Pour le lot de Bastia, la situation rencontrée par la CDSP a été sensiblement similaire, la Méridionale ayant proposé un navire en pleine propriété et un affrété. «*Nous avons essayé d'avoir une preuve de l'affrètement de ce dernier au 1^{er} octobre 2019. Mais la compagnie nous a informés lors de la remise des offres finales qu'il ne serait finalement pas disponible*», expose la présidente de l'OTC, constatant que la candidature de la Corsica Linea, conforme au règlement de notation, a donc là aussi été retenue.

Pour le lot d'Île-Rousse, la présidente de l'OTC indiquera que si la candidature de la Méridionale était conforme au règlement de consultation, «*la compagnie a voulu modifier le périmètre de service public et ne pas assurer les 10 rotations supplémentaires inscrites dans le règlement de consultation car, selon elle, la capacité du navire qu'elle prévoyait d'affréter sur la ligne permettait d'assurer l'intégralité du service et ces rotations apparaissaient inutiles*».

ASSEMBLÉE

LUTTER CONTRE LA POLLUTION PORTUAIRE

Le groupe Corsica Libera a profité de la séance de questions orales pour interroger l'Exécutif sur les actions qu'il compte mettre en œuvre pour limiter les gaz nocifs émis par les navires de croisière

Une récente étude de l'ONG Transport & Environment met en exergue que les ports européens sont asphyxiés par la pollution liée aux navires de croisière. Au point qu'en 2017, la seule compagnie Carnival Corporation, leader mondial en matière de croisière de luxe, aurait produit 10 fois plus d'oxyde de soufre autour des côtes européennes que l'ensemble des véhicules du continent. Des chiffres alarmants qui suscitent de vives inquiétudes en Corse, à l'heure où les escales des géants des mers se font de plus en plus fréquentes, et où les pics de pollution se multiplient.

Vanina Angelini-Buresi, conseillère territoriale de Corsica Libera, a ainsi profité de la séance de questions orales de la session du 28 juin dernier pour mettre une nouvelle fois cette problématique au cœur de l'hémicycle. Pointant le fait que les ports sont la propriété de la Collectivité de Corse (CdC) et que cette dernière doit de surcroît revoir la Programmation pluriannuelle de l'énergie et cherche également à «contenir l'impact négatif de la sur-fréquentation sur l'environnement», elle a interrogé l'exécutif sur les mesures qu'il pourrait mettre en place afin de protéger à la fois la santé de la population et de satisfaire dans le même temps aux exigences de la transition énergétique.

«Notre majorité est très largement impliquée sur la thématique de la qualité de l'air», a argué en retour le président de l'Agence d'aménagement d'urbanisme et d'énergie de la Corse (AUE), Jean Biancucci, en développant: «Pour le court terme, nous envisageons d'une part la modulation des taxes portuaires par la CdC et les Chambres de Commerce et d'Industrie en fonction des performances environnementales des navires. D'autre part, de mettre en œuvre des actions via les contrats de concession et les DSP sur les horaires de rotation ou encore le temps de débarquement. Nous prévoyons également la réalisation d'une campagne complémentaire de mesures de la qualité de l'air afin de suivre l'évolution des paramètres les plus sensibles. Et enfin, nous souhaitons réviser la PPE sur ce sujet». «L'état des lieux de ces initiatives sera présentée à l'occasion d'un prochain Conseil de l'énergie de l'air et du climat qui se tiendra avant la fin de l'année», a-t-il repris avant de conclure en indiquant qu'à cette occasion «toutes les mesures à mettre en œuvre pour la réduction des émissions de polluants» pourront être débattues. ■ **Manon PERELLI**

De facto, c'est là aussi la Corsica Linea, qui proposait de surcroît un montant de compensation inférieur à celui de la Méridionale, qui a donc été la mieux-disante et a été retenue. Enfin pour les ports de Porto-Vecchio et de Propriano, la présidente de l'OTC proposera à l'hémicycle de déclarer les lots infructueux et de relancer la procédure d'appels d'offres immédiatement, les deux compagnies candidates ayant demandé un montant de compensation trop élevé par rapport à ce qui avait été établi, et la Méridionale ayant de plus modifié le navire qu'elle prévoyait d'affréter sur Propriano en cours de négociation.

«Du 1^{er} octobre 2019 jusqu'à février 2020, la co-délégation en cours sera reconduite le temps du nouvel appel d'offres pour assurer la continuité de service public», précise enfin la présidente de l'OTC, concluant la partie technique de son intervention. «Logiquement ma présentation aurait dû s'arrêter là, mais je me dois d'éclaircir certains points», reprend-elle sans souffler, avant de s'astreindre à démonter toutes les rumeurs qui ont pu courir autour de ce dossier. «Je m'interroge avec vous. Tous les candidats avaient-ils la possibilité de fournir des clefs USB? Oui. La CDSP avait-elle d'autre choix que de rejeter la candidature de la compagnie qui ne les a pas fournies? La réponse est non, le règlement de consultation est le même pour tout le monde. Le Conseil d'Etat a définitivement tranché cette question ubuesque il y a quelques semaines. Autre interrogation, toutes les entreprises avaient-elles la capacité de répondre ou non à ces consultations et d'obtenir un ou plusieurs lots? Je pense que l'ensemble des candidats avait tout à fait cette capacité. Une fois ces interrogations posées, on doit s'interroger sur notre rôle: celui-ci est de valider une procédure juridique claire, juste et sans équivoque». Tranchante et implacable à l'égard de ses détracteurs elle poursuit dans sa lancée: «Je ne laisserai plus le doute s'immiscer dans l'opinion publique: il ne nous est

pas possible de ne pas assumer notre rôle de décideurs, et il ne nous est pas permis de laisser penser que nous pourrions influencer, valider au gré de l'actualité, une procédure d'appel d'offres. Cela s'appelle du favoritisme et c'est répréhensible pénalement. Mais je distingue notre rôle de décideurs et notre rôle d'élus. Voter ce rapport ne nous exonère pas d'être auprès des employés d'une entreprise qui verraient leur avenir prendre tournure incertaine». Martelant que la procédure d'appels d'offres est «juste, équitable et transparente», elle conclut en faisant référence à la compagnie régionale dont l'exécutif espère voir l'avènement à l'issue de cette DSP transitoire: «Après ce qui s'est passé ces dernières semaines et ce scénario assez surprenant, la maîtrise de nos transports maritimes dans un cadre adapté à nos besoins tel que nous l'appelons de nos vœux, prend tout son sens».

Sur les bancs d'Andà Dumane, Jean-Charles Orsucci annonce sans attendre que son groupe votera ce rapport, mais dit en même temps ne pas comprendre la volonté de l'Exécutif de créer une compagnie régionale alors que le système mis en place «est bon». À droite, Jean-Martin Mondoloni lui emboîte le pas en saluant une «procédure irréprochable», mais en annonçant déposer un amendement demandant de renoncer à la compagnie régionale. Sans surprise, le texte de Per l'Avvene sera rejeté, le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni répondant même dans son intervention finale que la compagnie régionale sera le «meilleur chemin pour la Corse».

Quelques minutes plus tard, le rapport octroyant les DSP entre Marseille et les ports d'Ajaccio, Bastia et Ile-Rousse à la Corsica Linea et relançant les appels d'offres pour les deux autres lots sera adopté à une large majorité. Seuls Per l'Avvene et Pierre-Jean Luciani s'abstiendront. ■ **Manon PERELLI**

La sélection de la rédaction

Partir en livre

La chaleur échauffant aussi les esprits, il faut prendre garde à ne pas «partir en livre». Mieux vaut plutôt «partir en livre». Organisée par le Centre national du livre, à l'initiative du ministère de la Culture, cette grande fête du livre jeunesse dont c'est la V^e édition est déclinée partout en France, grâce à l'implication de partenaires publics ou associatifs qui proposent diverses activités et animations. Ainsi, à Bastia, le centre culturel Una Volta propose une séance de lecture sur le sable le 10, de 15h30 à 18h30, à l'Arinella : deux comédiennes de la compagnie théâtrale A Funicella lisent pour le public une sélection d'ouvrages dont *La fameuse invasion des ours en Sicile* de Dino Buzzati, adapté au cinéma par Lorenzo Mattotti. Le 11 juillet, de 16h à 18h, dans les locaux d'Una Volta, trois ateliers tous publics : *Dis, comment on fait les livres ?* avec la dessinatrice Pénélope Jossen, permet de découvrir tout le processus de création, fabrication et mise sur le marché d'un album-jeunesse ; *Ma petite imprimerie*, animé par Lætitia Memmi invite à [re] découvrir les techniques simples mais créatives du tampon-encreur, du pochoir et des monotypes ; *Voir la BD en grand !* propose à la fois de devenir un personnage de BD et de participer à la création d'un «comic strip» grandeur nature, en narrant sur de grands panneaux une petite histoire dont on est le héros -ou l'anti-héros. Le 12 à L'Alb'Oru, de 15h à 18h, la dessinatrice Léa Mazé, lauréate du prix jeunesse ACBD 2018 expose des planches originales de deux de ses albums *Les Croques* (Éditions de La Gouttière) et *Elma* (Dargaud) et anime l'atelier *Comment créer son personnage de BD ?* offrant quelques petites astuces de pro pour mettre en relief, par le dessin, le tempérament d'un personnage.

À Ajaccio, les médiathèques des Cannes et des Jardins de l'Empereur déploient un programme qui mêle ateliers [réalisation d'un pop-up animalier, création d'un album en utilisant différents supports, séances de bookstorming en petites équipes autour d'un thème tiré au sort] exposition sur la conception et la fabrication d'un livre, sessions de lecture-surprise, et différents jeux -sur la piste d'un héros-mystère, sur le thème des animaux, sur les associations de mots et d'idées, etc.

À Altagene, l'association Altaleghje propose, les 20 et 21, l'atelier *Una Volta c'era* : guidés par l'écrivain Alain Mabanckou et la directrice de collection Sylvie Melchiori, les enfants sont invités à écrire et illustrer une histoire, en s'inspirant d'un conte pour enfants d'Alain Mabanckou, *Le Coq Solitaire*.

À Penta-di-Casınca, l'association familiale du Fium'Altu a prévu différentes activités autour du thème de l'Antiquité et d'ouvrages tels que ceux de la série Astérix, tandis qu'à la bibliothèque de Venaco, l'association Girandulibru s'est orientée sur la thématique du voyage.

Du 10 au 12 juillet. Centre culturel Una Volta, centre culturel Alb'Oru et plage de l'Arinella, Bastia. ☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Du 10 au 21 juillet. Médiathèque des Cannes et médiathèque des Jardins de l'Empereur, Ajaccio. ☎ 04 95 20 20 30 [médiathèque des Cannes], 04 95 53 40 40 [médiathèque des Jardins de l'Empereur] & www.bibliotheque.ajaccio.fr

Savoir + sur les autres événements : www.partir-en-livre.fr/evenements/



Festivoce

Depuis 1991, lors de la première quinzaine de juillet, le Festivoce, fête de la voix et des sons, est l'occasion de favoriser la rencontre entre des artistes, des disciplines - chant, musique, danse, théâtre, arts de la rue et du cirque, arts plastiques... - des répertoires et des cultures. Cette année encore le festival reste fidèle à ce qui fait son essence : une programmation musicale éclectique, conciliant la présence d'artistes reconnus mondialement - avec toujours une attention particulière portée aux musiciens originaires du bassin méditerranéen - et la mise à l'honneur du patrimoine musical insulaire, des rencontres « in » et « off », une alternance entre concerts en salle et concerts en plein air, et une soirée de clôture, Voce in festa, qui réunit tous les participants dans un spectacle itinérant à travers tout le village de Pigna. Festivoce fait ainsi cohabiter le jazz [William Chabbey Trio], l'opéra [*E Supplicante*], les musiques traditionnelles [Taraf De Caliu, Trio Mohannad Nasser, les Musiciens du Nil, A Campagna], la musique ancienne et classique [Odo Ensemble, Duo Syrenarum, Elisabeth Joyé & Gilone Gaubert] et les différents aspects de la création contemporaine [Lola Bonfanti, Philippe Biondi, Jean-Michel Giannelli, Daniele Bonaventura, Olivier Lubeck, Antonello Sallis & Jérôme Casalonga, Christian Sebille & Miquèu Montanaro]. Outre les spectacles, des ateliers de pratique artistique [voix et instruments] sont proposés en matinée aux enfants, aux jeunes et aux adultes, sur différents sites du village.

Du 13 au 16 juillet. Pigna. ☎ 04 95 61 73 13 / 06 79 40 68 80 & www.centreculturelvoce.org

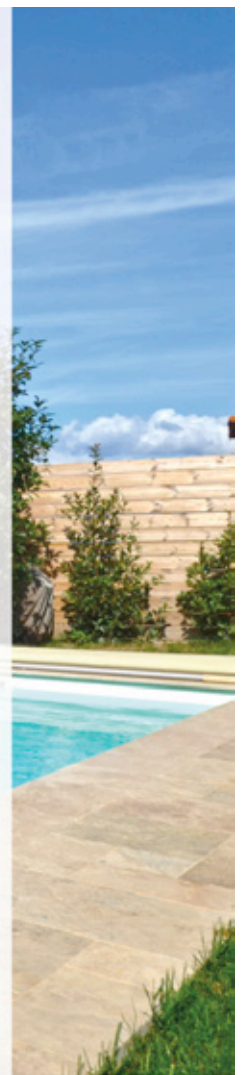




VOTRE RÊVE ACCESSIBLE

CONFIGUREZ
VOTRE PISCINE
EN LIGNE

www.corsepiscine.com
06 43 73 07 40



POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES, ICN A CONFIE LA REGIE DE SA PUBLICITE COMMERCIALE A CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RESERVEREZ A STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr



TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés

DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable.
Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également
nos gammes
"Corse" & "Sélection"



Livraisons sur toute la Corse

idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33
Immeuble Pazzo di Borgo
Entrée A Chemin de Loretto - 20090 - AJACCIO

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44



AOP

MIEL DE CORSE

LE GOÛT DU MAQUIS

www.mieldecorse.com

